

12 Sports

**Football/Éliminatoires Can 2019/A la suite du malentendu survenu à la pause de Gabon-Mali
Maganga Moussavou, Cousin : on s'est finalement mieux compris**



Photo : DCP

La poignée de main entre le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, et le sélectionneur des Panthères, Daniel Cousin met fin au malheureux malentendu.



Photo : DCP

Le ministre d'Etat aux Sports, Alain-Claude Bilie-by-Nze, et le président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI étaient aussi au cabinet du vice-président de la République.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Hier, le vice-président de la République a reçu les excuses de l'entraîneur national du Gabon. En présence du ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et du président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

UNE incompréhension est survenue à la mi-temps du match Gabon-Mali (0-1), comptant pour la cinquième et avant-dernière levée des qualifications pour la Can 2019, entre le sélectionneur national, Daniel Michel Cousin, et le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou. Les réseaux sociaux et certains médias nationaux en ont

fait leurs choux gras. Mais les deux hommes se sont finalement compris. Hier, l'entraîneur des Panthères du Gabon est allé s'expliquer et présenter ses excuses au vice-président de la République. C'était en présence du président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre Alain MOUNGUENGUI, et du ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze.

Le chef du département du Sport a indiqué avoir eu un entretien avec le sélectionneur national et le président fédéral pour évoquer, entre autres points, cet incident. *« J'ai, en effet, rappelé au sélectionneur que les Panthères ne sont pas un club, mais une équipe nationale. Et qu'à ce titre, c'est donc une affaire de l'Etat gabonais »,* a dit Bilie-By-Nze. Ajoutant

avoir rappelé à Daniel Michel Cousin que *« ce qui s'est passé samedi dernier dans le vestiaire ne sera pas toléré la prochaine fois. »*

TEMPS DU RECADRAGE. La présence d'une autorité politique dans les vestiaires d'une équipe nationale n'est pas un fait nouveau, notamment dans le milieu du football. Lors de la Coupe du monde 1998, on a souvent vu le président Jacques Chirac aller dans le vestiaire de l'équipe de France. Cela a également été le cas contre la Croatie, en demi-finale, alors que le score était de parité (0-0) à la pause. Au Gabon, on a souvent vu le président Ali Bongo Ondimba aller vers les joueurs à la mi-temps. Comme lors de la Coupe d'Afrique des nations 2012. Cette présence de la première personnalité du

pays a pour but, non pas de se prononcer sur les questions techniquement liées au schéma de jeu, mais de doper le moral des joueurs. Et c'est ce rôle que jouent aussi les supporteurs dans les tribunes.

Toutefois, la présence d'une autorité politique dans un vestiaire doit être signalée avant. La pause ne durant qu'un quart d'heure, les entraîneurs profitent de ce temps pour recadrer leurs poulains. De sources dignes de foi, l'autorisation aurait été accordée à M. Maganga Moussavou par le président fédéral et le chef du département des Sports, sans que le sélectionneur n'en soit informé. Ceci ne donnait, cependant, pas le droit à Cousin de *« manquer de respect à un aîné »*. L'intéressé le sait d'ailleurs. *« Je m'excuse de*

ce que mon attitude a gêné le vice-président de la République, car je ne voulais pas l'offenser. Je voulais juste mettre à profit cette pause pour passer un message fort aux joueurs, leur rappeler l'importance du match contre le Mali », a dit Cousin.

SYNERGIE. Le malentendu étant réglé, il reste au ministère des Sports, à la Fégafoot et à l'encadrement technique des Panthères pour travailler en synergie pour préparer le rendez-vous crucial du 22 mars prochain contre le Burundi, à Bujumbura. Où un résultat autre qu'une victoire éliminera le Gabon de la plus prestigieuse des compétitions organisées par la Confédération africaine de football (Caf). Pour cela, Alain-Claude Bilie-by-Nze a voulu rassurer le vice-président de ce

que notre pays gardait encore toutes ses chances d'aller au Cameroun, l'année prochaine. Et que sur les 23 internationaux souvent convoqués, une vingtaine évolue à l'étranger. Certains dans des championnats de bas ou moyen niveau.

La solution au niveau local ne peut se faire, a-t-il indiqué, qu'à partir du National-foot 1 qu'il faudrait lancer rapidement, pour le compte de la saison 2018-2019. *« Nous devons aussi procurer de la joie au public sportif gabonais, qui vient soutenir son équipe nationale. Cela passe par des victoires et c'est de la responsabilité des joueurs et du sélectionneur qui sont mis par l'Etat dans des conditions idoines »,* a conclu M. Bilie-by-Nze.

Les coulisses

La bonne revanche de Didier Ovono Ebang. Tel un crack, le gardien de but de Paris FC (Ligue 2 française) a su se réconcilier avec le public gabonais. En effet, hué copieusement ces derniers temps pour ses prestations peu satisfaisantes au stade de l'Amitié, Didier, malgré le but concédé, a fait preuve d'autorité dans le but des Panthères contre les Aigles du Mali. Il a réalisé plusieurs arrêts décisifs qui ont émerveillé les incondtionnels de l'équipe nationale.



Photo : J.F.Marola

Daniel Cousin regagne les vestiaires à la vitesse d'un météore. Juste après le coup de sifflet final de la rencontre Gabon/Mali (0-1), le coach des Panthères s'est empressé de regagner les vestiaires. Il n'a même pas eu le courage de saluer le coach malien qui l'a cherché, en vain.

Kanga Guelor, de la liste d'attente à titulaire. Lors de la traditionnelle conférence de presse destinée à dévoiler les joueurs sélectionnés, le nom de Kanga Gué-

lor figurait sur la liste d'attente. Il a fallu que le président fédéral tape du poing sur la table pour voir ce joueur intégrer le groupe. Et à la grande surprise du public, il a été titularisé au poste de meneur de jeu... Cousin a-t-il subi une pression extérieure ?



Photo : J.F.Marola

Mario Lemina soupçonné d'avoir boycotté le match. Les Panthères du Gabon ont fait sans Mario Lemina. Certaines indiscretions assimilent la défection du milieu de terrain gabonais à un boycott. Du coup, plusieurs compatriotes attendent de voir si Mario ne jouera pas ce week-end avec son club dans le championnat anglais.

Des Maliens un peu trop bruyants. L'histoire retiendra que le samedi 17 novembre 2018, les supporters des Aigles du Mali sont venus en grand nombre et ont fait entendre leur voix durant toute la rencontre. Plus que les locaux. Heureux de la victoire de leur équipe nationale, ils sont ensuite sortis calmement du stade de

l'Amitié.



Photo : J.F.Marola

Daniel Cousin assume ses choix. Chaque fois que les journalistes demandent au sélectionneur gabonais les choix (hasardeux) qu'il opère dans chaque compartiment, le suffisant technicien gabonais a toujours déclaré, avec une assurance déconcertante, qu'il assume ses choix. Selon lui, il convoque et classe les meilleurs du moment.



Photo : J.F.Marola

Yann Diderot Lengoulama conspué par le public. Non content de la situation sportive de Lengoulama qu'ils trouvent ambiguë, de nombreux incondtionnels des Panthères ont manifesté leur colère en demandant au coach Cousin et à la Fégafoot de leur montrer la souche du billet de l'ancien attaquant de Mangasport. Parce que pour certains, Lengoulama serait sans club et séjournerait à Libreville depuis quelques mois. Vrai ou faux ?

Les fausses raisons. Face au Soudan du Sud, Daniel Cousin avait dénoncé le mauvais état de l'aire de jeu du stade de l'Amitié sur laquelle les Panthères avaient gagné 3-0. Contre le Mali samedi dernier, il y a eu une embellie au niveau de la pelouse. Mais curieusement, les poulains de Cousin ont mordu la poussière. Quelle raison va encore donner Daniel Cousin la prochaine fois ?



Photo : J.F.Marola